

qui se dégagent des salses ; mais ses combinaisons avec les carbures et le soufre se trouvent au contraire assez souvent ; enfin il se dégage de l'intérieur de la terre par les crevasses qui se forment pendant les tremblements de terre.

Usages. On l'emploie pour gonfler les aérostats, car son pouvoir d'élévation est deux fois plus considérable que celui du gaz d'éclairage. Un mètre cube de gaz hydrogène enlève un corps pesant plus de 2 livres. Combiné avec l'oxygène dans la proportion de 2 volumes d'hydrogène, pour un volume d'oxygène, il produit la chaleur la plus intense que l'on puisse obtenir ; les métaux et les substances les plus réfractaires, se fondent sous le jet puissant de cette flamme à laquelle rien ne peut résister.

Ce gaz a été employé dernièrement à Montréal comme combustible économique ; on le fabrique sur la rue St-Jean Baptiste, en décomposant l'eau au moyen de la houille incandescente chauffée à blanc ; c'est M. Aubin, notre savant littérateur, qui est le directeur de cette usine importante.

Le gaz hydrogène était considéré comme permanent, mais tout dernièrement des savants européens ont réussi à le liquéfier, au moyen d'une très forte pression et d'une température très basse.

2ème ESPÈCE. HYDROGÈNE SULFURÉ.

Symbole S H ; *Equivalent* = 17 ou 112.5.

Synonymie : Air puant ; Gaz hépatique ; Acide hydro-sulfurique ; Acide sulfhydrique ; Acide hybrothionique, (du grec *hydor*, eau et de *theion*, soufre).

Corps gazeux, incolore, non permanent, ayant la saveur et l'odeur d'œufs pourris. Sa densité est = à 1.1912 ; un litre de ce gaz à 0° et à 0.76 centimètre de pression atmosphérique, pèse 1.6475 gramme. A une température de 10° et une pression de 17 atmosphères, il se liquéfie et ressemble alors à l'eau.

Si on le fait passer à travers un tube de porcelaine rouge, il est en partie décomposé. Mêlé avec deux fois